

GAZETTE



Photos: hr-hr.ohmagazine.com, tagesanzeiger.ch, grune.mironet.ch, delcampe.net





rosa canina

La bibliothèque de l'ADF a acheté ou reçu de nouveaux livres :

Artaud Florence: Cette nuit, la mer est noire, Artaud

Azzedine Saphia: Bilgiss, Stock 2015

Bivald Katarina : La bibliothèque des coeurs cabossés,

Denoël 2013

Chardonnens Sarah: Parfum de jasmin dans la nuit syrienne, L'Aire 2015

Cuneo Anne : Gatti's variétés, Campiche 2014 Desfonds Odette : Rivales de Dieu, les femmes de

prêtre, 1993

Dormond Sabine: Une case de travers et autres

nouvelles, Mon village 2015

Felder Anna: Le ciel est beau ici aussi, Ed. Alphil

2014

Gallay Claudie: Une part de ciel, Actes Sud 2013 Gilliard Valérie: Le canular divin, L'Aire 2009 Gougaud Henri: Le roman de Louise, Albin Michel 2014

Horem Elisabeth : La mer des ténèbres, Campiche

Ledig Agnès: *Juste avant le bonheur*, Albin Michel poche 2014

Martin-Dugand Agnès: Les gens heureux lisent et boivent du café, Lafon 2013

Minouï Delphine : Je vous écris de Téhéran, Seuil

2015

Montero Rosa : L'idée ridicule de ne jamais te revoir,

Ed. Métailié 2015

Appel à nos membres

Polla Barbara : Troisième vie, Ed. Eclectica 2015 Salzmann Marina : Safran, Campiche 2015 Stagoll Joëlle : L'huître, L'Hèbe 2014

Heures d'ouverture de rosa canina : mardi et jeudi,

de 14h à 17h ou sur rendez-vous.

rosacanina@citycable.ch ou 021 323 33 22

Sommaire

3 Editorial Martine Gagnebin

Politique

- 7 Les élections fédérales Simone Chapuis
- 9 Leur soirée Martine Gagnebin
- 10 Objectif 10! Ou quand les femmes se serrent les coudes *Sophie Gällnö*
- 11 Objectif-10 en a-t-on assez parlé?
- 13 La Parité, sa vraie signification Simone Chapuis

Société

- 3 Une année à Vallorbe de Perpétue Nshimirimana Simone Chapuis
- 4 Le Mérite vaudois à Simone Chapuis-Bischof *Martine Gagnebin*
- 10 Visites chinoises Martine Gagnebin
- 12 Instance pour la promotion de l'égalité entre femmes et hommes de la Haute école pédagogique du canton de Vaud Murielle Guyaz et Monique Henchoz
- 13 L'Alliance de Paris Martine Gagnebin

Histoire

16 Mary Anning, paléonthologue, femme et méconnue *Viviane Schusselé*

Divers

- 2 rosa canina
- 10 Appel à nos membres
- 5 Brèves
- 6 « Les Suffragettes » : les membres de l'ADF iront voir ce film! *Martine Gagnebin*
- 8 Christiane Langenberger (1941-2015) Simone Chapuis
- 15 Agenda

Si vous avez des **suggestions d'articles** pour la Gazette, ou des remarques, n'hésitez pas à prendre la plume. Vous pouvez nous les transmettre à l'adresse suivante : adf-vaud@bluewin.ch

Notre agenda est régulièrement mis à jour sur notre site http//www.adf-vaud.ch Si vous avez une adresse électronique, veuillez nous la communiquer; vous recevrez des infos plus souvent. Nous sommes sur Facebook. « Droits de la femme - association vaudoise (ADF-vaud) »



Editorial par Martine Gagnebin, présidente ADF-Vaud

Comment ne pas parler des élections du 18 octobre ?

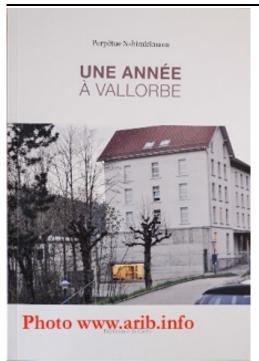
Objectif 10, notre idée originale pour soutenir les candidates et inciter à voter pour des femmes, a remporté beaucoup d'enthousiasme chez les personnes rencontrées aux marchés, parmi nos connaissances, sur les réseaux sociaux. Partout nous avons entendu : « C'est formidable », « Vous avez bien raison », « oui, je vais ajouter des femmes sur ma liste ». Plusieurs partis ont aussi joué le jeu en distribuant notre flyer ; merci à eux.

Un ouf de soulagement : le nombre de l'ensemble de toutes les élues à Berne, tous cantons confondus, a progressé, contrairement aux projections et malgré une attitude plus que défaitiste des médias. Il est vrai que dans notre canton, nous avons passé de 7 à 6 élues au Conseil national. Mais, au moment où j'écris ces lignes, il reste encore une chance : si le candidat Vert est élu, il sera remplacé par le/la première des viennent en suite, qui est une femme. Espoir.

Oui, l'ADF doit continuer à s'engager pour une meilleure représentation des femmes dans les exécutifs et législatifs à tous les échelons. Et soyons fières de nos suffrages! A ce propos, j'ai reçu un message relatant les paroles d'une paysanne, le jour de ses 90 ans : à la journaliste qui lui demandait quel était son plus beau souvenir, elle répondit : « le droit de vote en 1971! ». Magnifique, non? Bonne lecture à toutes et tous.

Une année à Vallorbe, de Perpétue Nshimirimana

par Simone Chapuis



Christiane Mathys, ancienne présidente de l'ADF-Vaud, qui avait créé à Vallorbe l'association de bénévoles ARAVOH, aurait lu avec intérêt ce livre.

Perpétue Nshimirimana qui travaille pour l'EPER comme observatrice neutre lors des auditions de requérants d'asile, raconte son travail à Vallorbe; elle le fait tout

simplement, au jour le jour. Elle a tenu un journal en 2008, année qui marque l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur l'asile, année où Vallorbe est devenu l'un des 4 CEP de Suisse (centre d'enregistrement et de procédure).

Elle y raconte ses rencontres dans le train qui l'amène à Vallorbe, ses attentes avant l'heure de l'audition, ses doutes, ses peurs, ses satisfactions. Elle y décrit très brièvement les personnes qu'elle auditionne : quel défilé de pays et de langues diverses!

Africaine, bien intégrée en Suisse depuis des années, elle n'est pas mieux reçue dans les bistrots du centre du village que les requérants d'asile! Elle souffre de voir ces attroupements bruyants de «blacks» à la gare de Vallorbe, elle qui doit souvent attendre le prochain train pour redescendre à Lausanne. Mais que peuvent-ils faire, eux qui s'ennuient au CEP, où peuvent-ils aller?

A lire ces pages, on imagine mieux comment se passent les auditions, le nombre d'interprètes auxquels il faut faire appel, les problèmes qui se posent au personnel de la Confédération qui doit questionner des gens qui racontent leur périple et s'embrouillent parfois dans des histoires peu crédibles. Les auditeurs et auditrices peuvent juger si la requête doit être admise ou aboutir à une NEM (non entrée en matière) car ils/elles sont formé-e-s et connaissent la situation politique des pays d'où viennent les requérants. Il n'empêche que la Loi n'est pas parfaite. Perpétue en montre les défauts avec pertinence. Voilà un livre à lire absolument, surtout si l'on fait partie des personnes qui préparent la prochaine révision!

Le livre est disponible à rosa canina; il sera également vendu lors des Eglantine-cafés.



Le Mérite vaudois à Simone Chapuis-Bischof

par Martine Gagnebin



Grande soirée que ce 4 mars 2015!

Nous étions plusieurs à être monté-e-s à Ste Croix pour entourer et fêter Simone Chapuis. Elle a en effet reçu le MERITE VAUDOIS!

C'est quoi ce Mérite ? C'est une distinction, une reconnaissance, décernée par le Conseil d'Etat vaudois à une personne « qui fait honneur au Canton d'une manière exceptionnelle et contribue d'une façon significative à son rayonnement ».

Simone Chapuis a été récompensée pour « son engagement déterminant » et sans relâche dans la promotion de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Le Mérite lui a été remis par la Conseillère d'Etat Béatrice Métraux, qui a prononcé l'éloge, recommandant notamment à l'assemblée « Chère Madame, votre engagement passé, présent et futur doit être source d'inspiration pour toutes celles et ceux qui souhaitent s'engager en faveur de plus de justice. » Auparavant un court film présentait la récipiendaire et celle-ci terminait par un discours où une fois encore elle nous a rappelé les moments historiques du féminisme et forcé notre admiration.

Trois autres personnalités ont également été récompensées :

François Junod, automatier de génie et connu loin à la ronde. Michael Grätzel, professeur à l'EPFL et inventeur d'une cellule photovoltaïque révolutionnaire qui porte son nom, et Luc Breton, luthier de génie attaché aux écrits des anciens sur son art et la musique.

Tous quatre, personnages remarquables et pourtant « bien de chez nous » ont su teinter ce grand moment d'une simplicité impressionnante et l'on a ressenti qu'elle et ils étaient habité-e-s par une vraie passion et une conviction qui leur tient à cœur.

BRAVO ET MERCI SIMONE!



Brèves

Je n'en crois pas mes yeux!

Le secrétaire perpétuel Et les membres de l'Académie française,

ont la tristesse de faire part de la disparition de leur confrère,

Assia DJEBAR,

chevalier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.

décédé le vendredi 6 février 2015, à Paris, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Les obsèques auront lieu à Cherchell (Algérie).

(Le Monde du 10 février.)

Mais Assia Djebar (1936-2015) est bel et bien une femme! Historienne de renom, elle est également l'auteure de romans, de poésie d'essais. Elle a aussi réalisé quelques films.

On savait l'Académie française très peu encline à évoluer, mais là c'est vraiment un sommet!

Honte à vous, Messieurs et quelques dames!

IKEA Suisse obtient un label

1004 membres du personnel ont été interrogé-e-s et les statistiques consultées par la Fondation EDGE, une agence de certification de l'égalité des salaires au sein des entreprises. Une de plus! Bravo!

Une stupidité de moins

L'initiative « Protection contre la sexualisation à l'école maternelle et primaire » a été retirée. Ouf, on a eu chaud. Mais restons vigilant-es : nos acquis sont encore trop souvent menacés.

On ferme!

L'AIJE (Antenne interjurassienne de l'égalité) a fermé ses portes. Mise sur pied il y a sept ans par les Bureaux jurassien et bernois de l'égalité, elle devait conseiller la population, les entreprises et les institutions en matière d'égalité, mais les francophones de Berne l'ont boudée. Regrettable. Il y aurait encore tant à faire en matière d'égalité!

Madame la Présidente

Le 8 juin, c'est une femme qui a été élue présidente de la République de Maurice. Biologiste de renommée internationale, Madame Ameenah Gurib-Fakim a été désignée par le Conseil des Ministres de l'île. Elle est la première femme à exercer cette fonction. Bravo Madame!

Les Baskets vertes



Photo http://www.nikesairmaxpaschere.com

Une fillette de 8 ans a raconté sur Twitter sa mésaventure : elle souhaitait des baskets « vert dinosaure », mais la vendeuse lui a répondu que c'était un modèle pour garçons ! Sophia a reçu des centaines de messages de la part de féministes

Garçon au pair

Le fils d'une amie, souhaitant apprendre l'allemand, s'est inscrit comme « garçon au pair ». La première agence l'a refusé! Mais, ouf, la seconde a bien voulu lui proposer une place dans une famille.



« Les Suffragettes » : les membres de l'ADF iront voir ce film ! par Martine Gagnebin

Il s'agit d'une plongée dans le mouvement féministe qui s'est battu pour obtenir le droit de vote pour les femmes au début du XXème siècle au Royaume-Uni, au moment où Emmeline Pankhurst, fondatrice d'une Union pour revendiquer le droit de vote des femmes, appelle à la désobéissance civile – jets de pierres dans les vitrines, incendies, explosions, manifestations – lassée d'avoir milité pacifiquement et en vain pendant des années.

Sarah Gavron, la réalisatrice, et Abi Morgan la scénariste, ont fait le choix de raconter l'histoire de ce combat en suivant Maud, une ouvrière d'une blanchisserie de Londres en 1912, mariée à un collègue et mère d'un petit garçon. Elle s'engage d'abord sur la pointe des pieds, au départ aussi choquée que séduite par les



pierres lancées dans les vitrines des boutiques du West End de Londres. Mais, très vite, elle réalise qu'elle ne veut plus d'une vie sous le contrôle d'un patron violeur, soumise aux injustices et au silence. Encouragée par la solidarité des autres suffragettes, elle plonge dans les actions. Mais elle subira aussi les coups de matraques de la police, les cellules insalubres, le rejet de son mari et du voisinage, et sera privée de son fils. Malgré cela elle devient jour après jour plus convaincue qu'un avenir meilleur ne peut être synonyme que de davantage de droits et en premier lieu, de celui de voter.

« Les Suffragettes » ne ressemble pas à un documentaire historique, c'est un film sur « ce qui se passe aujourd'hui », sur ce que ces « femmes nous ont donné ». Il illustre « là où nous en sommes et bien sûr nous vivons encore dans une société sexiste », a déclaré Carey Mulligan, l'actrice incarnant Maud.

Si l'engagement pour le suffrage féminin n'a pas connu les

mêmes luttes dans notre pays, il nous faut courir voir ce très beau film : c'est aussi à ces Britanniques que nous devons de pouvoir voter. Merci à elles, merci de leur courage. Sortie en salles le 18 novembre.



Les élections fédérales par Simone Chapuis

Dans le canton de Vaud

Le corps électoral vaudois avait le choix entre 327 candidat-e-s (dont 113 femmes) sur 23 listes pour le Conseil national. Pour le Conseil aux Etats, il y avait 15 candidatures (dont 5 femmes).

Le but d'OBJECTIF-10 était de parvenir à avoir 10 élues, puisque le canton de Vaud a 20 sièges à Berne (18 au Conseil national et 2 au Conseil des Etats). Dix élues pour répondre à notre espoir de représentation vaudoise paritaire. Ce but n'est hélas pas atteint. Aujourd'hui, 19 octobre, on ne compte que 6 élues au Conseil national : Géraldine Savary, Ada Marra, Rebecca Ruiz et Cesla Amarelle pour le PS, Isabelle Chevalley pour les Verts libéraux et Isabelle Moret pour le PLR.

Adèle Thorens est première des viennent ensuite sur la liste des Verts.

Il y aura un second tour pour le Conseil aux Etats : si le duo Géraldine Savary et Luc Recordon est élu, Adèle Thorens retournera au Conseil national et nous aurons retrouvé le statu quo de 7 Vaudoises au Parlement. Il nous faut attendre le 8 novembre.

(Signalons encore que l'UDC vaudoise qui a 4 sièges occupés par 4 hommes, a une femme comme première des viennent ensuite : Alice Glauser.)



Isabelle Moret



Isabelle Chavalley Elues membres de l'Adf-V aud



Amarelle Celsa

Suisse romande

Genève a droit à 11 sièges au Conseil national ; 178 candidat-e-s se présentaient (dont 67 femmes) sur 26 listes. Trois femmes ont été élues : Laurence Fehlmann Rielle, Lisa Mazzone et Céline Amaudruz.

Pour le Conseil des Etats, il y aura un second tour. Notons que la sortante Liliane Maury Pasquier obtient un bon score et sera vraisemblablement réélue.

Fribourg a droit à 7 sièges au Conseil national ; il y avait 171 candidatures (dont 39 femmes) ; sur les 3 sortantes, seules deux ont été réélues : Christine Bulliard-Marbach et Valérie Piller Carrard. Il n'y avait pas de candidate au Conseil des Etats.

Neuchâtel n'a plus que 4 sièges au Conseil national ; il y avait 54 candidatures (dont 13 femmes) sur 15 listes. Les Neuchâtelois n'ont élu que des hommes, malgré l'excellente campagne d'une féministe qui avait lancé un blog très bien fait dont l'objectif était : 2 élues.

Au Conseil des Etats il y avait 18 candidats (dont 3 femmes) sur 11 listes. 2 hommes élus.

Le Jura a droit à 2 sièges au Conseil national ; il y avait 9 candidates sur 24 et 12 listes. Pas d'élue. En revanche Anne Seydoux à été réélue au Conseil des Etats.

Le Valais a droit à 8 sièges au Conseil national ; sur 173 candidatures, il y avait 45 femmes et 33 listes. Il y a 2 élues au Conseil national, Viola Amherd et Géraldine Marchand-Balet.

(à noter qu'on n'a pas parlé d'elles hier à la TSR, tout l'après-midi il n'a été question que des hommes et de leurs chances).

Pour le Conseil des Etats, 7 candidats, tous masculins.



Le nouveau Conseil national pour toute la Suisse

Les résultats provisoires sont réjouissants : 64 candidates ont été élues, soit 32%. C'est encore trop peu, bien sûr, mais c'est le meilleur résultat depuis 1971. Evidemment, il y a encore quelques incertitudes, car plusieurs élues sont en lice aussi pour le Conseil des Etats et il faut attendre le second tour, soit le 8 novembre, pour connaître la liste définitive.

Christiane Langenberger (1941-2015) par Simone Chapuis

Christiane nous a quittées à fin août et ses obsèques se sont déroulées dans une atmosphère de douceur et de sérénité admirable. Les médias unanimes ont vanté son élégance morale et physique, sa modestie et son sens du devoir, son engagement au service du bien public et des femmes.



Rosier « Chris » créé pour Christiane par Gèle Tschanz

Christiane a marqué autant l'ADF que la vie politique suisse.

D'abord l'ADF-Vaud. Lorsqu'elle est arrivée à la Maison de la femme à la fin des années 70, pour offrir ses services à notre cause, nous l'avons tout de suite annexée au comité lausannois (il existait encore une section lausannoise) ou cantonal. Et, constatant qu'elle était bilingue, nous l'avons proposée pour le comité suisse où elle a été nommée en 1980. La présidente, Olivia Eggli-Delafontaine, flairant ses capacités d'organisatrice, lui confia la charge d'organiser une fête pour le $10^{\text{ème}}$ anniversaire du suffrage féminin.

Ce fut une très grande fête au Palais des Congrès de Bienne, qui commença par une exposition, pendant une semaine, d'œuvres de 20 artistes de la section bernoise des Femmes peintres, scupteurs et décorateurs (sic). Le 24 mai 1981 : grande journée officielle, nombreux stands (vente de livres d'une vingtaine d'écrivaines, d'objets artisanaux et de spécialités régionales) et l'après-midi un grand spectacle (musique, danse, théâtre, cabaret). Pendant le repas de midi, des discours des deux conseillères aux Etats Monique Bauer-Lagier et Emilie Lieberherr.

En 1981, Christiane succéda à Olivia Eggli et présida l'adf-svf jusqu'en 1989. De 1988 à 1994, elle représenta l'adf-svf à la Commission fédérale pour les questions féminines. Son implication dans l'histoire des femmes suisses n'est pas terminée, puisque c'est elle qui organisa et dirigea le 5^e Congrès des femmes en janvier 1996 : 3 jours à Berne où 2200 femmes travaillèrent ensemble et discutèrent de leur avenir, en présence notamment de la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss.

Tout cet important engagement bénévole la conduisit à la politique. Elle fut municipale à Romanel-sur-Morges de 1987 à 1995, députée au Grand Conseil vaudois de 1994 à 1995, avant d'être élue au Conseil national en 1995, puis au Conseil des Etats en 1999. Elle fit partie, dans les deux conseils, de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture, montrant son intérêt pour les problèmes de formation. Elle s'est aussi fortement engagée en faveur de l'assurance maternité et du régime du délai en matière d'avortement.

En dehors du parlement, elle a présidé l'Association de l'orientation scolaire et professionnelle, la Fondation pour la recherche dans les soins infirmiers, la Société suisse de la recherche appliquée pour la formation professionnelle et l'Institut suisse de Bioinformatique. Elle a aussi été un temps vice-présidente de la caisse maladie Supra.

En 2007, elle se retira de la politique. Elle continua à présider jusque peu avant sa mort plusieurs fondations et groupes d'experts dans les domaines de l'économie, de la santé, de la formation et de la culture.

Quelle carrière! Toutes celles qui ont collaboré avec Christiane Langenberger, se souviennent avec bonheur de cette époque.



Leur soirée par Martine Gagnebin

Combien allaient-elles être, ces candidates vaudoises aux élections fédérales ? 20 ? 50 ? Et combien de personnes y aurait-il en plus ?

Le 16 septembre, avec le CLAFV, nous avions invité tout le monde, vous, nous, le public et les 113 femmes inscrites sur les listes électorales, à nous rendre au CPO (Lausanne). Une soirée en deux temps : un débat et un repas festif.

Au final, les candidates étaient au nombre de 34, et public et membres des comités comptaient 39 personnes.



<u>Débats</u>: après les salutations des organisatrices et une allocution de notre déléguée à l'égalité relevant des chiffres sur la présence des femmes dans les divers parlements, la journaliste RTS Manuela Salvi prit en main cette partie de la soirée.

Le nombre important (23) de listes nous a incitées à mettre sur pied deux tables rondes, portant chacune sur une question différente : Egalité salariale ; incitation ou sanction et Conciliation vie professionnelle et vie familiale : nouvelles perspectives (à l'exclusion du congé paternité, des crèches, du partage des tâches, etc.). Les intervenantes, qui avaient dû s'annoncer à l'avance, avaient été tirées au sort. Le public put aussi poser des questions aux politiciennes. Nous avons plus entendu un constat que des propositions concrètes. Mais la teneur de ces débats fut cependant riche et ouverte, demandant une amélioration des conditions offertes par notre société.

<u>Souper</u>: organisé par le comité de l'ADF, il fut un moment de rencontres. Un cadre décoré avec soin et un buffet festif. Bien sûr que les candidates se sont généralement assises par partis. Mais les places laissées libres étaient occupées par d'autres candidates et le public. Au dessert, chaque politicienne avait une minute (montre en main!) pour se présenter: un temps toujours fort apprécié et une occasion de faire se découvrir les unes les autres.

<u>Conclusion</u>: à la fin de la soirée, de très nombreuses candidates nous ont chaleureusement remerciées, disant leur bonheur des échanges et de l'occasion de faire meilleure connaissance entre elles. Quelques-unes ne connaissaient pas encore nos deux associations et ont dit leur reconnaissance pour tout l'engagement actuel et les luttes des pionnières, comptant sur notre soutien à l'avenir.

Pour l'ADF, cette rencontre est certes un gros travail et passablement de soucis. Cependant, nous continuerons à organiser cet événement de la « Soirée des candidates ». Rendez-vous donc en 2019!



Visites chinoises par Martine Gagnebin

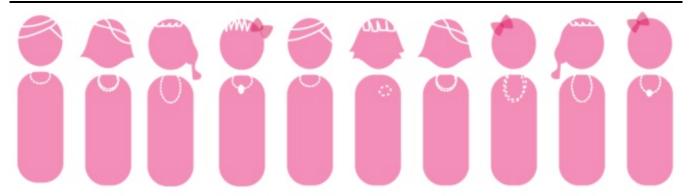
Au matin du 21 octobre, l'ADF recevait à nouveau une délégation de femmes venue de Chine, province de Anhui. Elles étaient cinq, sous la présidence de Madame Huang Hong et accompagnées de leur interprète.

Au programme : visite de la Maison de la femme et découverte des associations qui y vivent ou s'y rencontrent régulièrement, exposé historique de l'ADF et présentation de la Fédération des femmes de Chine.

Celle-ci est formée de « sections », une par province (23 en tout). Dans chaque grande ville existe un bureau de la Fédération, ce qui correspond un peu à nos bureaux de l'égalité, et autour d'eux les femmes se groupent en association. Les comparaisons entre nos deux pays ne sont pas vraiment possibles tant les chiffres de la population chinoise sont impressionnants, variant de un à 8 millions pour les villes de cette région encore essentiellement agricole. La province de Anhui compte 60'300000 habitants, dont les femmes représentent le 64%. Cependant nous partageons certaines mêmes préoccupations : violences et pauvreté par exemple. Nos hôtes développent de vastes programmes en faveur de l'éducation des femmes dans les campagnes, où la vie « moderne » est encore très peu développée. L'égalité est bien sûr inscrite dans la Constitution, mais pas toujours respectée ; et c'est un des axes de travail de la Fédération que de chercher à améliorer ce qui peut l'être. Mais en matière de salaire, il leur paraissait impensable que pour un travail égal les femmes de chez nous ne soient pas rémunérées autant que les hommes. Nos échanges ont également porté sur la situation des femmes âgées, elle aussi très différentes.

Avant de nous quitter, ce fut l'échange de cadeaux et les nombreuses prises de photos. Une belle et riche rencontre, entre femmes animées d'une même volonté de plus de justice.

Objectif 10! Ou quand les femmes se serrent les coudes par Sophie Gällö



Depuis des mois, on nous l'annonçait : la proportion de femmes siégeant au Parlement risquait de baisser avec les élections fédérales 2015. Déjà, avec un modeste 31% de femmes pour le Conseil national et à peine 20% au Conseil des États, le Parlement suisse ne pouvait pas être considéré comme représentatif de la population. Une baisse supplémentaire aurait signifié un net recul au niveau de l'égalité entre les sexes, qui plus est dans ce domaine crucial qu'est la politique.

C'est pourquoi l'ADF-Vaud, en alliance avec le CLAFV, a décidé d'entreprendre une action spéciale en vue des élections fédérales En souvenir d'une action menée par le passé – le Club Neuf – cette entreprise fut nommée d'après un principe très simple. Sur les 20 sièges attribués au canton de Vaud (18 au Conseil national, 2 aux États), il fallait que 10 soient occupés par des femmes. Tel était le message à faire passer auprès des électrices et électeurs. Objectif 10 était né.

Pour porter ce message, 10 femmes de talent et de renommée, mais actives en-dehors du monde politique, ont été invitées à agir comme ambassadrices.



Les 10 ambassadrices de notre action (par ordre alphabétique):

Louiza Becquelin, illustratrice

Katell Bosser, fondatrice et présidente des Mampreneurs

Leila Delarive, fondatrice et CEO de BeCurious TV

Marie-Christine Gailloud-Matthieu, médecin, présidente de la Fondation Francine Delacrétaz

Solange Ghernaouti, professeure à l'UNIL, présidente de la Fondation Erna Hamburger

Véronique Goy Veenhuys, CEO de la Fondation EQUAL-SALARY

Françoise Piron, ingénieure EPFL, directrice de Pacte

Paola Richard de Paolis, directrice de l'EESP

Barbara Steudler, directrice de Nice Future

Michèle Theytaz Grandjean, secrétaire générale de Pro Familia Vaud



Louisa Becquelin



Katell Bosser



Leila Delarive



Marie-Christine Gailloud-...



Solange Ghernaouti



Véronique Goy Veenhuys



Françoise Piron



Paola Richard de Paolis



Barbara Steudler



Michèle Theytaz Grandjean

Autre moyen de diffusion essentiel : le site Internet www.objectif-10.ch et sa page Facebook. Grâce au talent de Stéphanie Apothéloz, nous avons pu bénéficier d'un très beau site, de logos originaux et percutants, et - *last but not least* - de flyers que nous avons distribués en masse au marché de Lausanne.

Notre objectif fut-il atteint? Au niveau cantonal, non; au maximum 7 Vaudoises seront élues à l'issue du second tour, ce qui correspond à un *statu quo*. Au niveau Suisse, le nombre de femmes élues au Conseil national a en revanche augmenté. Plusieurs actions similaires à la nôtre avaient été menées, tant au niveau national (www.votez-femmes.ch), que cantonal (voir les liens sur le site d'Objectif 10). Cette prise de conscience générale semble donc avoir porté ses fruits. Quant à nous, même si nous avons manqué notre objectif chiffré de départ, nous avons pu parler aux partis, à quelques médias, et à beaucoup de citoyennes et citoyens. Nous avons pu établir un nouveau réseau, qui servira à poursuivre, toutes et tous ensemble, le combat pour la parité lors des prochaines élections.

Rendez-vous aux communales 2016!

Objectif-10 - en a-t-on assez parlé?

Deux militantes témoignent brièvement (écrit avant le 18 octobre)

Simone Chapuis:

Jalouses, oui, nous étions jalouses : à Genève, la grande séance de présentation des candidates était organisée par le Centre de liaison des associations féminines genevoises ; la Tribune de Genève a annoncé par un grand article leur séance et en a rendu compte quelques jours après. Deux grands articles pour elles !

A Lausanne, seul journal à être représenté à notre conférence de presse, 24H nous a fait un bon article, un seul. D'accord, nous avons encore eu droit à un article dans La Liberté.



Les autres journaux nous ignorent. La radio (on n'entend que des voix mâles) et la TV aussi (on ne voit que des hommes). Seule TV à nous organiser une émission d'une demi-heure : Be Curious. L'émission du 7 octobre «Qu'est-ce qu'elle a ma girl», génial, mais qui a vu cette émission ?

Martine Gagnebin:

Découragées ? Non, jamais. Mais déçues, lassées, oui. Que n'aura-t-on pas fait durant la dernière campagne pour soutenir les candidates ! Une idée géniale, mise en place par des pros fantastiques ! Des échos plus que reconnaissants et favorables, dans la rue, chez les ami-e-s, auprès des candidates.

Mais ce silence des médias – et plus grave encore leur manière pessimiste de parler de la « défaite », de la « débâcle », de la « frilosité » des femmes dans cette campagne et bientôt sous la coupole – est insupportable. Et lorsqu'on leur demande de ne plus systématiquement faire intervenir des hommes : lâchement ces médias trouvent des excuses qui ne tiennent pas la route! Cela leur ferait-il mal de reconnaître une bonne fois qu'ils auraient pu mieux faire?

Un vrai travail de sape! Marre! Il nous faudra y penser lors des prochaines élections.

Instance pour la promotion de l'égalité entre femmes et hommes de la Haute école pédagogique du canton de Vaud

Pour la Commission consultative Muriel Guyaz, responsable de l'instance pour la promotion de l'égalité HEP VD, Monique Henchoz, enseignante et membre de la commission consultative.



L'instance pour la promotion de l'égalité de la HEP Vaud a tout juste une année. Elle est la résultante de la Loi sur l'égalité. Toutefois, il est important de souligner que la Commission cantonale vaudoise pour l'égalité a fortement encouragé sa création.

Madame Muriel Guyaz est responsable des travaux de cette instance à 50 pour cent. Elle est accompagnée par une commission consultative pluridisciplinaire, composée de membres du corps professoral, de membres du personnel administratif et technique, du corps estudiantin, du corps enseignant et d'une cheffe de projets du Bureau cantonal vaudois pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Deux objectifs majeurs guident les travaux de cette Instance :

- Promouvoir l'égalité des chances parmi les collaboratrices et les collaborateurs de l'institution, ainsi qu'au sein du corps estudiantin.
- Sensibiliser les formatrices et les formateurs ainsi que les futurs enseignantes et enseignants à cette problématique : l'intégration dans leurs enseignements ordinaires de thématiques reliées à l'égalité constitue un levier puissant d'action sur la société. A cette fin, veiller à l'intégration du Genre dans les différents plans d'études et conférer à ces enseignements un statut obligatoire.

A la faveur de ces deux axes principaux, la Commission lance dès la fin de ce mois d'octobre une campagne de promotion du langage épicène auprès des corps professoral, administratif et estudiantin. Une conférence de Monsieur Pascal Gygax de l'Université de Fribourg ouvrira les feux. Le titre de cette intervention est : « Le langage comme véhicule de représentations faussées : le cas du masculin ». En outre,



l'ensemble de la communauté de la HEP recevra dès la fin du mois d'octobre un support écrit, un outil en fait, dont la vocation est de permettre une entrée facilitée dans le monde du langage épicène. Le titre de ce guide se veut une invitation : « J'écris épicène et vous ? ». Dans le courant des mois de novembre et décembre une sensibilisation à l'usage de ce langage sera proposée à toutes les collaboratrices et collaborateurs de l'institution. Une représentante du Bureau vaudois de l'égalité entre femmes et hommes assure ce mandat de formation. Précisons que le Comité de direction de la Haute Ecole pédagogique a édicté une directive dans le but d'inciter à un usage systématique de ce langage dans toutes les unités qui forment l'institution, entrée en vigueur ce mois d'octobre.

Au mois de février 2016, les membres de la commission organiseront une journée de formation continue à l'intention du corps professoral et du corps enseignant. L'intitulé de cette journée est : « Pour une école égalitaire ». Deux conférences plénières sont prévues et ainsi que des ateliers qui viseront à proposer des outils pédagogiques et didactiques à utiliser dans le cadre de cours ou dans les classes.

Un espace bébés, qui offre aux mères la possibilité d'allaiter leur bébé dans un espace adapté a aussi été créé sous l'impulsion de l'Instance. Il va de soi, que l'ouverture, à terme, d'une structure de garde pour les enfants de moins de cinq ans fait partie de notre plan d'action.

La commission consultative a encore toute une série de projets à déployer, toujours avec le ferme et solide objectif de sensibiliser et de former le futur corps enseignant de ce canton à l'égalité de genres et à la réduction, voire l'élimination de toute forme de discrimination. Il est essentiel d'ouvrir les enfants aux questions d'égalité et de diversité dès leur plus jeune âge. En effet ce sont les citoyennes et citoyens de demain.

La Parité, sa vraie signification. par Simone Chapuis

L'emploi du terme parité dans le domaine politique date de 1989, lorsque le Conseil de l'Europe organisa un grand colloque sur la démocratie paritaire. L'année suivante, en Suisse, se préparait le 700° anniversaire de la Confédération. Les associations féminines, sans l'aide d'aucun parti politique, lancèrent l'initiative Conseil national 2000 dès le mois de janvier 1991, initiative qui proposait que chaque canton ait droit a un nombre pair de représentant-e-s (soit 50% d'hommes et 50% de femmes).

En automne 1991, il y eut un grand «Symposium et foire du futur» organisé par la Confédération à Lugano, pour marquer la fin des festivités liées au 700° anniversaire et confronter des visions de l'avenir de notre pays. Trois jours où toutes les associations pouvaient tenir des stands et participer aux débats publics. Nous y étions, Gabrielle Ethenoz et moi à récolter des signatures et à défendre l'idée de la parité. L'écho auprès des 70 groupements et fondations qui participaient à cette rencontre était encourageant.

Peu de temps après notre retour de Lugano, le comité d'initiative devait prendre la décision de renoncer à poursuivre l'aventure : manque d'argent, de forces, de soutien. Lorsque je téléphonai à la Chancellerie fédérale pour l'annoncer, l'on me dit «dommage, c'était une idée intéressante pour la démocratie ; déposez un pétition». En 1992, nous avons déposé les 30'000 signatures récoltées comme pétition.

L'idée de la parité a été adoptée par quelques partis politiques qui s'efforcent de présenter des listes de candidat-e-s paritaires. Ce sont les partis qui ont le plus d'élues.

On imagine ma joie lorsque le comité de l'ADF-Vaud décida de miser sur cette idée et qu'il lança OBJECTIF-10.

PS Attention! Ne confondez pas! Je n'ai pas parlé du quota qui n'est pas du tout l'équivalent de la parité. Ce dernier est un pourcentage imposé pour corriger une discrimination, il peut se révéler un outil utile pour atteindre l'égalité ou la parité.



L'Alliance à Paris par Martine Gagnebin

Du 7 au 9 octobre a eu lieu le « meeting » de l'AIF (Alliance internationale des femmes, dont l'ADF suisse est membre) dans le quartier de la Bastille à Paris.



L'ancienne et la nouvelle présidente de l'ADF-SVF

Une cinquantaine de femmes, venues des (presque) quatre coins du monde : Suède, Koweit, Allemagne, RDC, Danemark, Togo, Australie, Pays-Bas, Egypte, Inde, et d'ailleurs encore. Curieusement, personne des Amériques, ni de l'Extrême Orient. Les Suissesses étaient au nombre de cinq : deux membres du comité exécutif, une représentante de l'AIF à Genève une présidente de l'AD-SVF et une à titre personnel.



Au centre Rita Mbatha, représentante du Zimbabwe.

Trois sessions par jour : on peut dire que l'AIF a du pain sur la planche ! Mais savez-vous qu'elle a des représentantes auprès de nombreuses instances internationales : la Commission de l'ONU sur le statut des femmes, la FAO (Food and Agriculture Organization), l'Unesco, le Conseil de l'Europe, la Cour pénale internationale, l'OMS et d'autres commissions de l'ONU comme celles traitant du Changement climatique, ou des Feminist Economics. C'est dire si nous avons reçu des informations très utiles et intéressantes, et toujours à propos des femmes et de leurs situations dans le monde.

Au programme : des modifications internes : une nouvelle trésorière, Rosy Weiss (Autriche), une nouvelle secrétaire générale (à élire lors du Congrès de 2016), un nouveau logo encore en discussion, une meilleure visibilité à travers le site, la révision des statuts. Deux groupes de travail pour analyser les actions urgentes à mener, selon les régions du globe et prévoir les engagements que l'AIF pourrait soutenir l'an prochain. Recherche de fonds. Préparation de la prochaine session de la CWS (statut des femmes dans le monde), et réflexion sur les violences, le fémicide, les mariages précoces. Un atelier sur les mères porteuses, au cours duquel nous avons pu mesurer l'ampleur du phénomène dans certains pays, l'Inde par exemple.

Au cours de cette session de l'AIF, nous avons aussi beaucoup échangé sur les questions propres à nos différents pays. J'ai eu la chance de partager ma chambre avec la représentante d'une association congolaise (que l'ADF Vaud et l'ADF-SVF ont aidées financièrement à se joindre au meeting) : quels échanges à la fois magnifiques et graves. Mais aussi quel engagement, toujours afin d'améliorer la situations des femmes.

L'an prochain : le Congrès aura lieu au Zimbabwe!



ADF-Vaud

Rédaction: Comité ADF-vaud

Mise en pages: Viviane Schusselé, adf-vaud@bluewin.ch

Envoi Gazette: Membres du Comité et rosa canina

Corrections: Floriane Pariat
Impression: Imprimerie offset Ph. Afonso

Agenda

- Jeudi 12 novembre 2015, 19h15: Maison de la femme, Eglantine 6, Lausanne Eglantine-café «Les multiples visages du féminisme d'aujourd'hui» Table ronde avec Vanessa Monney chercheuse et militante féministe (Feminista, Clacs et SSP), Coline de Senarclens, activiste féministe, essayiste, blogueuse et chargée de projet dans le domaine de l'égalité et Loïse Billat, assistante diplômée en sociologie des médias et de la communication à l'UNIL. Modération du débat: Manuela Salvi.
- Mercredi 18 novembre 2015, 14h30: Maison de la femme, Eglantine 6, Lausanne «Des routes des Balkans aux éclats de Méditerranée, histoire personnelle et polyphonie. Ou comment raconter aujourd'hui», par Sonia Zoran, journaliste.

Organisation FMM Contacts et Culture

- Mardi 24 novembre 2015, 18h: Maison de la femme, Eglantine 6, Lausanne Séance de préparation des Eglantine-cafés de 2016. *APPEL IMPORTANT A TOUTES NOS MEMBRES*: séance ouverte à toute personne ayant des idées de sujets attractifs.
- Jeudi 3 décembre 2015, 19h15: Maison de la femme, Eglantine 6, Lausanne Eglantine-café Concert de Noël «Petites femmes», trio en mots et en chansons, Anne-Lise Eggimann, Marie Barraud et Bruno Rast (voix, piano, flûte et saxophone).

 Org. ADF et UDF
- <u>Jeudi 10 décembre 2015, 14h30</u>: «Du Kirghizistan à la Suisse» Malat Sulaimanova, journaliste kirghise, collaboratrice d'Appartenances. Conférence avec vidéos. Org. UDF
- Samedi 12 décembre 2015, 11h-14h: Brunch de l'Avent en faveur de la Fondation Madeleine Moret. CHF. 30.- par personne. S'inscrire jusqu'au 1^{er} décembre 2015 au No de tél 021 617 41 94 Org. AAFMM et UDF
- Mercredi 16 décembre 2015, 14h30: Maison de la femme, Eglantine 6, Lausanne «Les fouilles d'Erétrie entre Orient et Occident» par Claude Bérard, professeur honoraire UNIL. Org. FMM Contacts et Culture.

Demande d'adhésion à l'ADF-Vaud (cotisation annuelle CHF 40.-) CCP 10-725-4 Banque cantonale vaudoise CH66-0076 7000 S531-1443 0

N'oubliez pas que le transfert électronique entre banques est gratuit alors que les payements faits au guichet de la poste nous coûtent Chf 1.50.

A envoyer à Viviane Schusselé, ch. des Arnoux 8, 1867 Ollon Tél. 024 499.22.92 E.mail : adf-vaud@bluewin.ch



Mary Anning, paléontologue et femme méconnue

par Viviane Schusselé

Nous sommes à Lyme Régis, situé dans le Dorset au sud de l'Angleterre, c'est dans cette petite ville côtière que le 21 mai 1799 Mary Anning voit le jour.

Dans cette famille modeste comptant dix enfants, dont deux seulement atteindront l'âge adulte, le père arrondit les fins de mois en vendant des fossiles aux touristes fort intéressés. A sa mort en 1810 les enfants dont Mary et Joseph poursuivent ce négoce permettant à la famille de survivre. En 1811 Joseph découvre un crâne long de 120 cm. qui fait penser à une tête de crocodile, quelques mois plus tard Mary découvre le reste du squelette, le vend à Henry Hoste Henley qui le cède au collectionneur William Bullock. En 1814 ce fossile inconnu est baptisé Ichtyosaurus ou poisson lézard.

Tracy ChevalierProdigieuses créatures



Dès 1820, Thomas Birch, riche collectionneur, s'intéresse aux découvertes de Mary, vend sa collection et en remet le produit à la famille Anning. Dès lors Mary peut se consacrer entièrement à ses recherches. En 1821 elle découvre le squelette d'un plésiosaure en 1828 celui d'un ptérodactyle « dimorphodon ».

Les paléontologues reconnaissent ses mérites et ses talents de découvreuses mais, en cette époque puritaine et victorienne, non seulement reconnaître qu'une femme issue d'un milieu modeste puisse être une scientifique est impensable, tout aussi inconcevable le fait d'animaux vivants avant l'arrivée de l'homme. Il faudra attendre l'année 1859 pour que Charles Darwin publie son « Origine des espèces »

En 1830 Mary Anning bénéficie d'une rente annuelle de la British Association for the Advancement of Science bien qu'elle n'aie jamais eu droit d'assister à une de leur séance; quelques mois avant sa mort survenue le 9 mars 1847, suite à un cancer du sein, la société de géologie de Londres l'élit membre, juste honoraire, puisque seuls les hommes sont admis.

Seule femme paléontologue dans une communauté scientifique masculine, elle figure parmi les pionniers de cette science en Europe.

Aucune de ses découvertes ne porte son nom, mais, grâce au naturaliste Louis Agassiz, deux poissons fossiles lui sont dédiés, *Acrodus anningiae* et *Belenostomus anningiae*.



Photo www. assemblagerequis.com